L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 12 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS,

DIMANCHE MATIN, 30 MARS.

Revue des Journaux.

L'expulsion de M. James, du barreau de Londres, fournit au *Times* l'occasion de présenter quelques réflexions sur la nature du système sur l'organisation du barreau. Il rappelle le rôle joué par le barreau américain dans la révolution qui a produit l'indépendance des Etats-Unis, et il constate avec regret que le barreau actuel, si on doit juger de son caractère par le Congrès, qui n'est autre qu'une réunion d'avocats, est plutôt un instrument de despotisme qu'un instrument de liberté. Les Lords-Siégeant les plaintes qui ont pris de main la défenderesse la cause du peuple et du gouvernement légal du Dominion, et que l'exception. Mais il n'est pas trop tard, ajoute-t-il, pour sauver l'Etat et la réputation du barreau de la Louisiane.

Le *Telegraph* rapporte un article d'un journal de Pittsburg, qui accuse que des juges de la Cour Suprême de cet Etat sont accusés de vénalité. Les juges accusés, dit notre confrère, n'ont pas songé à demander vent mille piastres de dommages et intérêts. Ils ont compris que, dans ces temps de corruption, le juge ou le fonctionnaire qui fait un procès en diffamation pour défendre son honneur, reconnaît par cela même, que son honneur a besoin d'être défendu.

Le *Times* consacre près de deux colonnes à un projet de chemin de fer qui mettrait le haut de la rivière Ouachita avec le chemin de fer de Union et Fulton, et il combat longuement la théorie d'après laquelle un réseau complet de voies ferrées permettrait de renoncer à la navigation des cours d'eau. Nous partageons complètement son opinion sur ce point; elle est justifiée par l'expérience au Nord et en Europe.

Les *Times* nous demande de faire connaître notre plan de compromis. Nous déclarons n'avoir aucune objection au plan proposé par la Législature du peuple à la Législature des baïonnettes et si dédaigneusement rejeté par celle-ci. Est-ce le compromis qui convient au *Times*?

Le *Republican* démontre fort longuement que les fonctionnaires ne doivent pas exercer triomphe au moyen de la division dans les rangs radicaux. Il pose au *Times* la question que ce journal a posée à l'*Abeille*. Le *Times*, dit-il, parle toujours de compromis, mais nous avons vainement cherché dans ses colonnes la forme précise de compromis qu'il suggère.

Le *Republican* nous annonce que M. Kellogg, s'est mis d'accord avec l'administration municipale pour réduire le budget de la police métropolitaine de cent mille piastres. Pourquoi n'a-t-il commencé par l'augmenter de 30 0/0 en signant la loi sur les mandats additionnels?

Une Noble Protestation.

Nous recommandons à l'attention de tous ceux qui aiment l'indépendance de caractère, la lettre suivante, écrite par le secrétaire d'Etat, élu par le peuple, M. Samuel Armstead, à l'usurpateur Kellogg. La conduite de M. Armstead l'honore et elle prouve que le choix fait par les fonctionnaires de ce citoyen pour représenter dans le gouvernement d'Etat l'élément des électeurs de couleur, était un choix excellent :

ETAT DE LA LOUISIANE,
Bureau du Secrétaire d'Etat,
Nouvelle-Orléans, 20 mars 1873.

A l'honorable Wm. P. Kellogg, à la Nouvelle-Orléans:

Monsieur—L'honorable E. L. Weber, d'Etat Fédéral, m'a informé que vous m'avez nommé comme l'un des administrateurs de l'Asile des Aliénés, à Jackson, et qu'il requis d'accepter la commission. Je suis contraint par ce que je dois à moi-même et à mes concitoyens de refuser d'accepter cette commission et d'exposer les raisons qui m'obligent à agir ainsi.

Je suis convaincu que vous n'avez jamais été élu gouverneur de la Louisiane. Les retours officiels établissent que vous avez été battu par une majorité de plus de 6000 voix, et je regrette le fait que vous exercez l'autorité de gouverneur comme une usurpation sans doute, pour laquelle vous aurez, tôt à tard, à rendre compte au pays.

Votre prétendu gouvernement n'existerait pas une heure sans la présence, à huit lieues du Mechanics' Institute, de 50 soldats des Etats-Unis, avec l'ordre de vous protéger contre la juste indignation d'un peuple dont vous foulez aux pieds les droits et les libertés. Il se peut que vous ayez désiré honnêtement mes services pour administrer les affaires de cette institution, mais il me semble que c'est un autre effort de votre part pour donner les fonctionnaires légalement élus par le peuple, afin de donner un soutien à votre usurpation, pensant que vous avez vainement essayé de désorganiser notre législature en payant certains membres de la vôtre pour qu'ils donnassent leurs démissions, afin de faire place à des personnes illégalement élues, ou que vous essaiérent acheter assez pour qu'elles consentissent à prendre les sièges ainsi laissés vacants.

Je regrette ma nomination par vous comme une insulte qui, je l'espère, pour vous comme pour moi, ne se répétera pas.

SAMUEL ARMSTEAD,
Secrétaire d'Etat.

IMPORTATIONS FRANÇAISES.—MM. Levois et Jamison, rue du Canal 125, annoncent qu'ils ont reçu par les dernières arrivages du Havre le plus fort et le plus élégant assortiment d'étoffes françaises qui ait jamais été mis en vente à la Nlle-Orléans. La maison Levois et Jamison a une grande réputation sans doute, et nous ne doutons pas que la beauté de l'assortiment ne réponde exactement aux assurances que nous trouvons dans l'annonce. Nous n'avons pas besoin d'en dire davantage.

GRAND SACRIFICE.—Ces deux mots sont magiques pour les acheteurs, et ils produisent encore plus d'effet quand la réalité les accompagne. M. J. Turcotte, rue du Canal 158, Maison Blanche, au coin de la rue Baronne, vend maintenant à des prix de sacrifice, un fonds de marchandises très belles dont quelques unes sont mentionnées dans une annonce insérée plus loin. On trouve dans le même magasin un grand assortiment d'articles de ménage à fort bon marché.

COPIE DE TABLEAUX. — Mr. W. W. Washburn, le photographe très connu, de la rue du Canal, 113, annonce que la copie des portraits à l'huile est une branche spéciale de son art et qu'il a engagé deux artistes habiles pour exécuter ces copies. Ces artistes peuvent assortir aux couleurs qui eut pali et donner aux figures un développement plus étendu si celle-ci le désire, et cependant la ressemblance avec les originaux est fidèlement conservée. Les amateurs sont invités à aller voir la galerie de M. Washburn qui est par elle-même un établissement des plus curieux et des plus intéressants.

☞ Jus de Fruits français. — Fraises Framboises et Groseilles, — venant d'être reçus directement de France par la maison Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée, 121 et 123.

VINS, LIQUEURS.— Une de nos plus fortes maisons de vins de la Nouvelle-Orléans, la maison J. Maudin, 163 rue Decatur, entre la Vieille Levée, a à vendre, en débarquement du navire "Annie Kimball," venant de Bordeaux, de grandes consignations de vins rouges et de vins blancs de diverses marques et des plus estimées. Les consommateurs peuvent acheter ces vins en toute confiance. La maison Maudin a aussi reçu 50 caisses de la liqueur de l'Ermite de Bordeaux, liqueur qui a acquis une si grande popularité en peu de temps, et dont on parle en tout lieu. Nous la recommandons aux gens difficiles et qui ne prodiguent pas leurs éloges sans de sérieuses raisons. Quand ils auront goûté de cette liqueur de l'Ermite, ils la trouveront encore supérieure à sa réputation.

LIVRES BLANCS.—Nous appelons l'attention des hommes d'affaires et de comptoir sur l'annonce que publie M. James A. Graham, libraire et papetier, rue du Camp, N 92. M. Graham offre à des prix [illegible] bien réduits toute [illegible] de papier pour le commerce et les comptoirs. Ces livres sont de [illegible] et l'on peut en avoir chez lui un assortiment complet pour $4. On trouve aussi dans son établissement un vaste stock de plumes, papiers, encre, crayons et de tous articles nécessaires pour la tenue des livres. Voyez l'annonce. 3

☞ On trouvera un grand assortiment de macaronis, vermicelles, et autres pâtes et de l'extrait de malt à la grande fabrique de Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Tout le vieux répertoire des grands drames connus va se dérouler devant le public avec une réalisation [illegible] Ayant en occasion d'inspecter ces scènes dans pouvons assurer qu'on trouvera difficilement ailleurs un cadre aussi favorable au drame en beaucoup d'autres conditions d'entagonisme. On se rappelle la sensation produite l'automne dernier par l'annonce des prix saugrenus M. Charleville vendait ses fauteuils. Eh bien! il avait encore un [illegible] qu'aujourd'hui il vend ces mêmes fauteuils au prix coutant, comme on peut s'en assurer par une inspection.

À ACHETER À DES CONDITIONS AVANTAGEUSES.—On peut avec $10 comptant et 25 par mois, pendant neuf mois consécutifs, acheter une machine à coudre de Grover et Baker, garantie sous tous les rapports et pouvant exécuter toutes sortes de coutures. Ces lignes sont la reproduction de l'annonce que nous publiions aujourd'hui, et nous y ajouterons que cette machine à coudre de Grover et Baker, qu'on peut se procurer si facilement, est une de celles qui ont le plus de réputation dans le monde et qui méritent le mieux leur réputation. Une pareille machine peut travailler nombre d'années sans se déranger jamais. Elle se vend rue Royale, 139.

INCIDENT PARLEMENTAIRE.

ASSEMBLÉE NATIONALE — SÉANCE DU 11 MARS.

Le commencement de la séance est occupé par des discours de MM. Duvergier de Hauranne et Louis Blanc qui parlent sur l'article 5.

M. le Marquis de Franclieu et M. le vicomte de Meaux se présentent ensemble à la tribune.

M. le président.—La parole est à M. de Franclieu, M. de Meaux l'aura ensuite.

M. le marquis de Franclieu.—Messieurs, je n'ai pas demandé la parole pour faire un discours; je viens seulement vous soumettre deux observations, sur lesquelles j'ai l'honneur d'appeler toute votre attention. (Parles! parles!)

A cinquante-cinq ans de distance, un 1815 et en 1870, la République, fille de la Révolution, nous a précipités au fond de l'abîme en nous faisant passer par la dictature. (Interruptions diverses).

Plusieurs membres. — Comment! en 1815?

M. le marquis de Franclieu.—Je vous prie et vous supplie, messieurs — et le ministre a été très heureux jusqu'ici dans le choix de ses engagements.

THÉATRE DES VARIÉTÉS. — La dernière représentation de drame intéressant "Divorce" a eu lieu hier soir. M. Lawrence Barrett, remplissant le principal rôle, a obtenu un succès éclatant.

Cet artiste remarquable, dont la réputation est fortement établie depuis nombre d'années dans la Nouvelle-Orléans, s'est toujours maintenu au premier rang des célébrités de la scène américaine, et a fait preuve encore une fois, hier soir, d'un talent incontestable. Demain soir, il paraîtra, pour la première fois cette année, dans le rôle de David Garrick, le grand acteur.

THÉATRE ST-CHARLES.—Ce soir se termine l'engagement de M. Dominick Murray, l'acteur, qui, depuis deux semaines n'a pas cessé d'amuser les nombreux habitués de ce théâtre.

Le spectacle aura un double attrait, car la recette sera offerte à M. Gleason, le trésorier du théâtre, dont nous avons eu le plaisir de parler, vendredi dernier.

Comme nous l'avons déjà dit, le bénéficiaire compte un grand nombre d'amis qui seront heureux, ce soir, de le féliciter.

PIANOS.—M. Louis Grunewald, rue du Canal, 129, expose dans une annonce publiée autre part, les raisons pour lesquelles il faut acheter les pianos de Steinway, Knabe, Haines, Pleyel et Wastermeyer, de préférence à tous les autres. Le fait est que ces pianos possèdent amplement toutes les qualités que M. Grunewald leur attribue, et tout ce qui flatte l'oreille. Ils sont en outre parfaitement garantis et leur mécanisme construit avec un soin scrupuleux et une habileté tout à fait supérieure les fait rechercher de tous les connaisseurs.

BON MARCHÉ. BON MARCHÉ.—Nous appelons l'attention des dames sur le programme de vente de la maison Danziger pour la semaine qui commence demain. Beaucoup de belles choses à bon marché et nombre d'articles fort recherchés à des prix de sacrifice. On peut s'en convaincre en jetant les yeux sur l'annonce que la maison Danziger publie aujourd'hui et qui contient une liste des prix.

MODES DE PRINTEMPS. — Nous recommandons à nos lectrices qui sont anxieuses d'avoir les dernières nouveautés et des articles de mode pour printemps de la plus grande fraîcheur, d'aller faire leur choix parmi les marchandises que vient de recevoir, par les derniers steamers, madame Goillard, modiste dont la réputation de bon goût est si bien établie. Les prix de Mme Goillard sont, d'ailleurs, très avantageux, comme le démontrera une visite à son magasin, rue Royale, No 97.

SOPHIE, RUE BARONNE No 13. — Mme Sophie annonce qu'elle est de retour et qu'elle fera, lundi prochain, dans son nouvel établissement, rue Baronne 13, l'ouverture d'un magnifique fonds de marchandises de printemps — qu'elle peut céder à des prix fort modérés en raison de la diminution de ses frais. Ces marchandises ont été choisies avec le goût qui distingue cette célèbre modiste chez laquelle les dames trouveront, comme dans son ancien magasin de la rue du Canal, tout ce qu'il y a de plus élégant en fait d'articles de nouveauté.

MODES ET NOUVEAUTÉS.—Nos lectrices trouveront plus loin une annonce de la maison Deibes qui offre, au prix coûtant et même au-dessous, un assortiment complet de marchandises de printemps, parmi lesquelles un grand nombre d'articles de choix et aussi une riche variété de fournitures à l'usage des modistes et couturières. Le fonds tout entier est très élégant et très nouveau.

GREAT DOLLAR STORE.—Ce magasin publie aujourd'hui, dans nos colonnes, une annonce qui surpasse encore toutes ses annonces précédentes. Le bon marché, comme on sait, est de règle au "Dollar Store" mais ce qu'il offre aujourd'hui pour $1 00 est incroyable. Des robes toutes faites pour enfants; des chapeaux garnis pour dames et fillettes, des cols brodés ainsi que des manches; des parasols, des chaînes, des bracelets du dernier genre et mille autres articles dont une mention même sommaire excéderait les bornes d'une simple notice.

SIROPS, CANDIS. — Les sucreries, bon bons, chocolats, surtout les candis qui sortent de la fabrique de MM. Norman & Reiss, une des plus importantes du Sud, rue Vieille-Levée, 121 et 123, sont d'une excellence remarquable. On en parle beaucoup et leur réputation est grande, mais nous croyons qu'ils sont encore au-dessus de leur réputation. Il suffit d'en goûter pour en être convaincu. La même fabrique s'occupe aussi de gâteaux, de pièces montées et de tout ce qui se rattache au commerce de la confiserie. Le même établissement fournit à la consommation des macaronis, du vermicelle, des extraits de café et beaucoup d'autres articles des plus recherchés. Quant aux sirops que fabriquent MM. Norman & Reiss, ils en ont toujours un assortiment fort riche et provenant des fruits les plus estimés d'Europe et d'Amérique. On peut dire sans exagération que ces sirops sont d'une finesse extrême et d'un goût tout à fait supérieur.

☞ On trouve-t-on un assortiment varié de candis de toute espèce? A la grande fabrique de Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée Nos 121 et 1

☞ De tous les savons qui se débitent dans le monde nous n'en connaissons pas de meilleurs, c'est-à-dire de plus bienfaisants, que les HOME STOMACH BITTERS qui ont obtenu dans ses derniers temps un succès si considérable. Ils possèdent des vertus médicales dont l'effet a été parfaitement reconnu et constaté, et quant à leur composition cet point la soumettre à l'examen de qui que ce soit et nous pouvons dire avec assurance que l'analyse la plus sévère n'y trouvera aucune combinaison qui ne soit approuvée par les médecins les plus savants et les plus habiles.

LE SUICIDE DE CORA PEARL.—M. Alexandre Duval a fait sa rentrée dans les théâtres parisiens.

Il s'est montré à l'orchestre du théâtre des Variétés. Il a vraiment assez bonne mine pour un homme qui vit avec une belle dans le corps.

500 FUSILS DE CHASSE. — Nous avons eu plusieurs fois occasion d'appeler l'attention de nos lecteurs, et particulièrement [illegible] qui sont [illegible] M. Charleville vendait ces fusils. Eh bien! il avait encore un [illegible] qu'aujourd'hui il vend ces mêmes fusils au prix coutant, comme on peut s'en assurer par une inspection.

À ACHETER À DES CONDITIONS AVANTAGEUSES.—On peut avec $10 comptant et 25 par mois, pendant neuf mois consécutifs, acheter une machine à coudre de Grover et Baker, garantie sous tous les rapports et pouvant exécuter toutes sortes de coutures. Ces lignes sont la reproduction de l'annonce que nous publiions aujourd'hui, et nous y ajouterons que cette machine à coudre de Grover et Baker, qu'on peut se procurer si facilement, est une de celles qui ont le plus de réputation dans le monde et qui méritent le mieux leur réputation. Une pareille machine peut travailler nombre d'années sans se déranger jamais. Elle se vend rue Royale, 139.

INCIDENT PARLEMENTAIRE.

ASSEMBLÉE NATIONALE — SÉANCE DU 11 MARS.

Le commencement de la séance est occupé par des discours de MM. Duvergier de Hauranne et Louis Blanc qui parlent sur l'article 5.

M. le Marquis de Franclieu et M. le vicomte de Meaux se présentent ensemble à la tribune.

M. le président.—La parole est à M. de Franclieu, M. de Meaux l'aura ensuite.

M. le marquis de Franclieu.—Messieurs, je n'ai pas demandé la parole pour faire un discours; je viens seulement vous soumettre deux observations, sur lesquelles j'ai l'honneur d'appeler toute votre attention. (Parles! parles!)

A cinquante-cinq ans de distance, un 1815 et en 1870, la République, fille de la Révolution, nous a précipités au fond de l'abîme en nous faisant passer par la dictature. (Interruptions diverses).

Plusieurs membres. — Comment! en 1815?

M. le marquis de Franclieu.—Je vous prie et vous supplie, messieurs — et le ministre a été très heureux jusqu'ici dans le choix de ses engagements.

THÉATRE DES VARIÉTÉS. — La dernière représentation du drame intéressant "Divorce" a eu lieu hier soir. M. Lawrence Barrett, remplissant le principal rôle, a obtenu un succès éclatant.

Cet artiste remarquable, dont la réputation est fortement établie depuis nombre d'années dans la Nouvelle-Orléans, s'est toujours maintenu au premier rang des célébrités de la scène américaine, et a fait preuve encore une fois, hier soir, d'un talent incontestable. Demain soir, il paraîtra, pour la première fois cette année, dans le rôle de David Garrick, le grand acteur.

THÉATRE ST-CHARLES.—Ce soir se termine l'engagement de M. Dominick Murray, l'acteur, qui, depuis deux semaines n'a pas cessé d'amuser les nombreux habitués de ce théâtre.

Le spectacle aura un double attrait, car la recette sera offerte à M. Gleason, le trésorier du théâtre, dont nous avons eu le plaisir de parler, vendredi dernier.

Comme nous l'avons déjà dit, le bénéficiaire compte un grand nombre d'amis qui seront heureux, ce soir, de le féliciter.

PIANOS.—M. Louis Grunewald, rue du Canal, 129, expose dans une annonce publiée autre part, les raisons pour lesquelles il faut acheter les pianos de Steinway, Knabe, Haines, Pleyel et Westermeyer, de préférence à tous les autres. Le fait est que ces pianos possèdent amplement toutes les qualités que M. Grunewald leur attribue, et tout ce qui flatte l'oreille. Ils sont en outre parfaitement garantis et leur mécanisme construit avec un soin scrupuleux et une habileté tout à fait supérieure les fait rechercher de tous les connaisseurs.

BON MARCHÉ. BON MARCHÉ.—Nous appelons l'attention des dames sur le programme de vente de la maison Danziger pour la semaine qui commence demain. Beaucoup de belles choses à bon marché et nombre d'articles fort recherchés à des prix de sacrifice. On peut s'en convaincre en jetant les yeux sur l'annonce que la maison Danziger publie aujourd'hui et qui contient une liste des prix.

MODES DE PRINTEMPS. — Nous recommandons à nos lectrices qui sont anxieuses d'avoir les dernières nouveautés et des articles de mode pour printemps de la plus grande fraîcheur, d'aller faire leur choix parmi les marchandises que vient de recevoir, par les derniers steamers, madame Goillard, modiste dont la réputation de bon goût est si bien établie. Les prix de Mme Goillard sont, d'ailleurs, très avantageux, comme le démontrera une visite à son magasin, rue Royale, No 97.

SOPHIE, RUE BARONNE No 13. — Mme Sophie annonce qu'elle est de retour et qu'elle fera, lundi prochain, dans son nouvel établissement, rue Baronne 13, l'ouverture d'un magnifique fonds de marchandises de printemps — qu'elle peut céder à des prix fort modérés en raison de la diminution de ses frais. Ces marchandises ont été choisies avec le goût qui distingue cette célèbre modiste chez laquelle les dames trouveront, comme dans son ancien magasin de la rue du Canal, tout ce qu'il y a de plus élégant en fait d'articles de nouveauté.

MODES ET NOUVEAUTÉS.—Nos lectrices trouveront plus loin une annonce de la maison Deibes qui offre, au prix coûtant et même au-dessous, un assortiment complet de marchandises de printemps, parmi lesquelles un grand nombre d'articles de choix et aussi une riche variété de fournitures à l'usage des modistes et couturières. Le fonds tout entier est très élégant et très nouveau.

GREAT DOLLAR STORE.—Ce magasin publie aujourd'hui, dans nos colonnes, une annonce qui surpasse encore toutes ses annonces précédentes. Le bon marché, comme on sait, est de règle au "Dollar Store" mais ce qu'il offre aujourd'hui pour $1 00 est incroyable. Des robes toutes faites pour enfants; des chapeaux garnis pour dames et fillettes, des cols brodés ainsi que des manches; des parasols, des chaînes, des bracelets du dernier genre et mille autres articles dont une mention même sommaire excéderait les bornes d'une simple notice.

SIROPS, CANDIS. — Les sucreries, bon bons, chocolats, surtout les candis qui sortent de la fabrique de MM. Norman & Reiss, une des plus importantes du Sud, rue Vieille-Levée, 121 et 123, sont d'une excellence remarquable. On en parle beaucoup et leur réputation est grande, mais nous croyons qu'ils sont encore au-dessus de leur réputation. Il suffit d'en goûter pour en être convaincu. La même fabrique s'occupe aussi de gâteaux, de pièces montées et de tout ce qui se rattache au commerce de la confiserie. Le même établissement fournit à la consommation des macaronis, du vermicelle, des extraits de café et beaucoup d'autres articles des plus recherchés. Quant aux sirops que fabriquent MM. Norman & Reiss, ils en ont toujours un assortiment fort riche et provenant des fruits les plus estimés d'Europe et d'Amérique. On peut dire sans exagération que ces sirops sont d'une finesse extrême et d'un goût tout à fait supérieur.

☞ On trouve-t-on un assortiment varié de candis de toute espèce? A la grande fabrique de Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée Nos 121 et 1

☞ De tous les savons qui se débitent dans le monde nous n'en connaissons pas de meilleurs, c'est-à-dire de plus bienfaisants, que les HOME STOMACH BITTERS qui ont obtenu dans ses derniers temps un succès si considérable. Ils possèdent des vertus médicales dont l'effet a été parfaitement reconnu et constaté, et quant à leur composition cet point la soumettre à l'examen de qui que ce soit et nous pouvons dire avec assurance que l'analyse la plus sévère n'y trouvera aucune combinaison qui ne soit approuvée par les médecins les plus savants et les plus habiles.

LE SUICIDE DE CORA PEARL.—M. Alexandre Duval a fait sa rentrée dans les théâtres parisiens.

Il s'est montré à l'orchestre du théâtre des Variétés. Il a vraiment assez bonne mine pour un homme qui vit avec une belle dans le corps.

EXPLORATION EN AFRIQUE.

Le général de Galifet est de retour d'une expédition dans le Sahara qui a été [illegible] Ayant eu occasion d'inspecter ces [illegible] trouvera difficilement ailleurs un cadre aussi favorable au drame en beaucoup d'autres conditions d'antagonisme. On se rappelle la sensation produite l'automne dernier par l'annonce des prix saugrenus M. Charleville vendait ses fauteuils. Eh bien! il avait encore un [illegible] qu'aujourd'hui il vend ces mêmes fauteuils au prix coutant, comme on peut s'en assurer par une inspection.

À ACHETER À DES CONDITIONS AVANTAGEUSES.—On peut avec $10 comptant et 25 par mois, pendant neuf mois consécutifs, acheter une machine à coudre de Grover et Baker, garantie sous tous les rapports et pouvant exécuter toutes sortes de coutures. Ces lignes sont la reproduction de l'annonce que nous publiions aujourd'hui, et nous y ajouterons que cette machine à coudre de Grover et Baker, qu'on peut se procurer si facilement, est une de celles qui ont le plus de réputation dans le monde et qui méritent le mieux leur réputation. Une pareille machine peut travailler nombre d'années sans se déranger jamais. Elle se vend rue Royale, 139.

INCIDENT PARLEMENTAIRE.

ASSEMBLÉE NATIONALE — SÉANCE DU 11 MARS.

Le commencement de la séance est occupé par des discours de MM. Duvergier de Hauranne et Louis Blanc qui parlent sur l'article 5.

M. le Marquis de Franclieu et M. le vicomte de Meaux se présentent ensemble à la tribune.

M. le président.—La parole est à M. de Franclieu, M. de Meaux l'aura ensuite.

M. le marquis de Franclieu.—Messieurs, je n'ai pas demandé la parole pour faire un discours; je viens seulement vous soumettre deux observations, sur lesquelles j'ai l'honneur d'appeler toute votre attention. (Parles! parles!)

A cinquante-cinq ans de distance, un 1815 et en 1870, la République, fille de la Révolution, nous a précipités au fond de l'abîme en nous faisant passer par la dictature. (Interruptions diverses).

Plusieurs membres. — Comment! en 1815?

M. le marquis de Franclieu.—Je vous prie et vous supplie, messieurs — et le ministre a été très heureux jusqu'ici dans le choix de ses engagements.

THÉATRE DES VARIÉTÉS. — La dernière représentation du drame intéressant "Divorce" a eu lieu hier soir. M. Lawrence Barrett, remplissant le principal rôle, a obtenu un succès éclatant.

Cet artiste remarquable, dont la réputation est fortement établie depuis nombre d'années dans la Nouvelle-Orléans, s'est toujours maintenu au premier rang des célébrités de la scène américaine, et a fait preuve encore une fois, hier soir, d'un talent incontestable. Demain soir, il paraîtra, pour la première fois cette année, dans le rôle de David Garrick, le grand acteur.

THÉATRE ST-CHARLES.—Ce soir se termine l'engagement de M. Dominick Murray, l'acteur, qui, depuis deux semaines n'a pas cessé d'amuser les nombreux habitués de ce théâtre.

Le spectacle aura un double attrait, car la recette sera offerte à M. Gleason, le trésorier du théâtre, dont nous avons eu le plaisir de parler, vendredi dernier.

Comme nous l'avons déjà dit, le bénéficiaire compte un grand nombre d'amis qui seront heureux, ce soir, de le féliciter.

PIANOS.—M. Louis Grunewald, rue du Canal, 129, expose dans une annonce publiée autre part, les raisons pour lesquelles il faut acheter les pianos de Steinway, Knabe, Haines, Pleyel et Westermeyer, de préférence à tous les autres. Le fait est que ces pianos possèdent amplement toutes les qualités que M. Grunewald leur attribue, et tout ce qui flatte l'oreille. Ils sont en outre parfaitement garantis et leur mécanisme construit avec un soin scrupuleux et une habileté tout à fait supérieure les fait rechercher de tous les connaisseurs.

BON MARCHÉ. BON MARCHÉ.—Nous appelons l'attention des dames sur le programme de vente de la maison Danziger pour la semaine qui commence demain. Beaucoup de belles choses à bon marché et nombre d'articles fort recherchés à des prix de sacrifice. On peut s'en convaincre en jetant les yeux sur l'annonce que la maison Danziger publie aujourd'hui et qui contient une liste des prix.

MODES DE PRINTEMPS. — Nous recommandons à nos lectrices qui sont anxieuses d'avoir les dernières nouveautés et des articles de mode pour printemps de la plus grande fraîcheur, d'aller faire leur choix parmi les marchandises que vient de recevoir, par les derniers steamers, madame Goillard, modiste dont la réputation de bon goût est si bien établie. Les prix de Mme Goillard sont, d'ailleurs, très avantageux, comme le démontrera une visite à son magasin, rue Royale, No 97.

SOPHIE, RUE BARONNE No 13. — Mme Sophie annonce qu'elle est de retour et qu'elle fera, lundi prochain, dans son nouvel établissement, rue Baronne 13, l'ouverture d'un magnifique fonds de marchandises de printemps — qu'elle peut céder à des prix fort modérés en raison de la diminution de ses frais. Ces marchandises ont été choisies avec le goût qui distingue cette célèbre modiste chez laquelle les dames trouveront, comme dans son ancien magasin de la rue du Canal, tout ce qu'il y a de plus élégant en fait d'articles de nouveauté.

MODES ET NOUVEAUTÉS.—Nos lectrices trouveront plus loin une annonce de la maison Deibes qui offre, au prix coûtant et même au-dessous, un assortiment complet de marchandises de printemps, parmi lesquelles un grand nombre d'articles de choix et aussi une riche variété de fournitures à l'usage des modistes et couturières. Le fonds tout entier est très élégant et très nouveau.

GREAT DOLLAR STORE.—Ce magasin publie aujourd'hui, dans nos colonnes, une annonce qui surpasse encore toutes ses annonces précédentes. Le bon marché, comme on sait, est de règle au "Dollar Store" mais ce qu'il offre aujourd'hui pour $1 00 est incroyable. Des robes toutes faites pour enfants; des chapeaux garnis pour dames et fillettes, des cols brodés ainsi que des manches; des parasols, des chaînes, des bracelets du dernier genre et mille autres articles dont une mention même sommaire excéderait les bornes d'une simple notice.

SIROPS, CANDIS. — Les sucreries, bon bons, chocolats, surtout les candis qui sortent de la fabrique de MM. Norman & Reiss, une des plus importantes du Sud, rue Vieille-Levée, 121 et 123, sont d'une excellence remarquable. On en parle beaucoup et leur réputation est grande, mais nous croyons qu'ils sont encore au-dessus de leur réputation. Il suffit d'en goûter pour en être convaincu. La même fabrique s'occupe aussi de gâteaux, de pièces montées et de tout ce qui se rattache au commerce de la confiserie. Le même établissement fournit à la consommation des macaronis, du vermicelle, des extraits de café et beaucoup d'autres articles des plus recherchés. Quant aux sirops que fabriquent MM. Norman & Reiss, ils en ont toujours un assortiment fort riche et provenant des fruits les plus estimés d'Europe et d'Amérique. On peut dire sans exagération que ces sirops sont d'une finesse extrême et d'un goût tout à fait supérieur.

☞ On trouve-t-on un assortiment varié de candis de toute espèce? A la grande fabrique de Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée Nos 121 et 1

☞ De tous les savons qui se débitent dans le monde nous n'en connaissons pas de meilleurs, c'est-à-dire de plus bienfaisants, que les HOME STOMACH BITTERS qui ont obtenu dans ses derniers temps un succès si considérable. Ils possèdent des vertus médicales dont l'effet a été parfaitement reconnu et constaté, et quant à leur composition cet point la soumettre à l'examen de qui que ce soit et nous pouvons dire avec assurance que l'analyse la plus sévère n'y trouvera aucune combinaison qui ne soit approuvée par les médecins les plus savants et les plus habiles.

LE SUICIDE DE CORA PEARL.—M. Alexandre Duval a fait sa rentrée dans les théâtres parisiens.

Il s'est montré à l'orchestre du théâtre des Variétés. Il a vraiment assez bonne mine pour un homme qui vit avec une belle dans le corps.

SPECTACLES, &c.

Théâtre de l'Opéra.

Académie de Musique.

Théâtre des Variétés.

Théâtre St-Charles.

Grand Concert Vocal et Instrumental.

Le Grand Musée d'Anatomie.

Jardin de Magnolia.

BILLARDS.

RAFFINERIE PELTON,

LUMIERE, LUMIERE.
Machines à Gaz Barberin,

Avis aux dames.

SAISON DE PÊCHE 1873.

AU VIEUX PÊCHEUR

Manufacture de Filets et d'Articles de Pêche.

J. R. RICHEREAU & CO.,
Sole Agents for the sale of KRUG & CO'S Champagne
COMMISSION MERCHANTS,
IMPORTERS OF
Brandies, Bordeaux, &c.
26 & 28 ST. LOUIS ST.,
NEW ORLEANS.

Vor. MAIGRON & F. LABORDE
MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES
IMPORTATEURS
Nos. 22 et 24, RUE SAINT-LOUIS.
SEULS AGENTS DE
CHAR. FARRE, REIMS: VINS DE CHAMPAGNE SELLERY ET CARINET.
A. S. GERARD & CO.—BORDEAUX: Grands Vins CHATEAU PAPE CLEMENT.
A. DE LUZE & FILS—BORDEAUX: Grands Vins Rouges de Médoc et Château Margaux.
COGNAC.
CHAMPAGNE VINEYARD PROPRIETORS COMPART—Cognac.
GENIEVRE.
Imported Bagels—J. A. J. BULST SCHIEDAM.
Old Cognac—VAN DER SELLEN & CO.
Old Madeira—PAUL EMILE THOMAS & B. REIG.
Bordeaux Claret, Sauternes, Rhine Wines, Gin, Hollands, Brandies, Cordials, Port, Sherry, Madeira, Malaga, Tenerife, Teneriffe, Malvoisie, Malaga, Lisbon